



En son jardin : Une ethnologie du fleurissement

 Télécharger

 Lire En Ligne

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

En son jardin : Une ethnologie du fleurissement

Martine Bergues

En son jardin : Une ethnologie du fleurissement Martine Bergues



[**Télécharger** En son jardin : Une ethnologie du fleurissement ...pdf](#)



[**Lire en ligne** En son jardin : Une ethnologie du fleurissement ...pdf](#)

Téléchargez et lisez en ligne En son jardin : Une ethnologie du fleurissement Martine Bergues

400 pages

Extrait

Extrait de l'introduction

Loupe posée sur les pots, les plantes, les agencements, une ethnographie de ce milieu très particulier qu'est le jardin suppose une observation minutieuse. Et d'un jardin l'autre, les variations sont importantes, car aucun d'entre eux ne ressemble complètement à un autre. Aussi est-il difficile «d'épuiser la richesse de ces jardins ordinaires» (Dubost 1997 : 154) qui sont à explorer, non sur les seuls plans botanique et morphologique, mais du point de vue des rapports qu'ils mettent en oeuvre. Au marais Vernier déjà (Bergues 1991), j'observais cet effet de «précipité de culture», où se cristallisent les relations à l'espace et à la communauté dans lesquels s'inscrit la maisonnée. Dans cet espace limité mais complexe, «s'opposent et coexistent mesure et démesure, ordre et désordre, nature et artifice, sauvage et domestique» (Dubost 1999 : 17). Dépendances réciproques entre jardins et jardiniers, mais aussi lieu de médiation entre les hommes, en appelant à des registres sociaux, économiques ou symboliques, l'univers du jardin nous ouvre ses portes.

Cette relation au jardin met en scène un opérateur de choix : la fleur. Entrer par «la porte des fleurs», c'est d'abords souligner leur constante présence. Jardinières, jarres, potiches, parterres et plates-bandes, espace privé ou public, mais aussi littérature de la presse spécialisée, rayonnages des grandes surfaces et étals des marchés, ou encore procédures des concours de fleurissement, cette présence, qui paraît aller de soi, semble pouvoir être questionnée. Quant à la littérature scientifique, elle s'intéresse soit aux parcs et jardins historiques, avec l'histoire de l'art, soit aux jardins potagers, ouvriers ou familiaux. Seuls quelques travaux pionniers invitent à l'investigation de la partie dite ornementale des «jardins ordinaires» (Lizet 1979; Dubost 1997). Puis, il y a le déroulement de l'enquête de terrain.

«Se laisser porter par le terrain», cette petite phrase de Claude Lévi-Strauss l'a sans doute emporté, lorsque sur les conseils de mes voisins de Gagnac, village lotois où je résidais par intermittence en 1992, mon intérêt pour les espaces domestiques fleuris s'est transformé en la nécessité de «faire un jardin». Me voilà donc conduite à faire pousser des légumes avant de trouver le chemin qui me ramènera aux fleurs. Dans le bourg aux maisons fortifiées, occupées essentiellement par des retraités d'une agriculture de petites exploitations en polyculture-élevage, les jardins, potagers, se situent en ceinture du village. Je ne découvrais cet espace, proprement villageois, qu'après plus d'un mois passé dans le village, cédant à la proposition d'un de mes voisins d'y cultiver une parcelle. Tout en «faisant» donc, et selon les indications des autres jardiniers, j'eus le loisir d'observer un savoir aux dimensions multiples : rapports complexes à la nature (entre lutte et soumission), connaissances à la fois cumulatives (expression d'un savoir transmis et/ou acquis) et expérimentales, attitudes vis-à-vis des végétaux paternalistes et protectrices. Les variations dans les pratiques (traitement des légumes, présence de tel ou tel végétal ou organisation spatiale de chaque jardin) mettaient en scène des différences dans les liens tissés entre voisins de jardins. Savoir livresque ou transmis oralement, prise en compte de facteurs influant sur la vie du jardin (temps météorologique, lune, terre), pratiques culinaires, tous ces éléments dessinent des positions qui recoupent la présence de réseaux de sociabilité, avec leurs préférences, leurs inimitiés et leurs exclus. L'organisation sociale du village se donne donc à lire dans l'espace des jardins. Le savoir-jardiner est norme, mais les normes retenues par chacun sont autant de manières de se positionner au sein du village. Présentation de l'éditeur

Prenant pour cadre les villages du Lot, l'auteur a étudié avec finesse la mise en scène des fleurs plantées dans les jardins privés et les espaces publics. Elle en soulève ici les enjeux sociaux - mais aussi économiques, symboliques, affectifs, imaginaires -, et met en évidence que, quel que soit le contexte - «jardin paysan», «jardin fleuri» ou «jardin «au naturel» - , le fleurissement reflète des façons de s'inscrire dans un territoire et de dialoguer avec l'autre. En son jardin certes, mais pour mieux signifier aux passants ou aux voisins une manière, individuelle ou collective, de voir et d'organiser le monde.

Comment, alors, interpréter l'évolution des modalités du fleurissement selon les époques ? En quoi ces

changements rendent-ils compte de manières de penser et de sentir différentes ? Comment ces questions croisent-elles à leur tour l'histoire des concours de fleurissement, qui apparaissent comme des outils normatifs destinés à établir de l'ordre et à organiser du lien ? Quelles convergences ces concours encouragent-ils entre la mise en fleurs des espaces publics et celle des espaces privés ? Ce contexte permet-il de mieux saisir le succès actuel de certains thèmes comme la biodiversité ?... Répondant à ces questions, Martine Bergues offre ici une analyse aussi éclairante qu'alerte de notre société au miroir de son décor végétal.

Martine Bergues est ethnologue au conseil général du lot et chercheur associé au centre Edgar-Morin (CNRS). Ce livre est issu de sa thèse en anthropologie sociale et ethnologie, soutenue en 2003 à l'école des hautes études en sciences sociales de paris. Spécialiste des liens entre sociétés et territoires, elle a récemment publié L'Ostal, ou la culture de la terre dans les «cahiers du musée départemental de Cuzals», et cosigné le film Des jardins familiers. Biographie de l'auteur

Martine Bergues est ethnologue au Conseil général du Lot et chercheur associé au centre Edgar-Morin (CNRS). Ce livre est issu de sa thèse en anthropologie sociale et ethnologie, soutenue en 2003 à l'École des hautes études en sciences sociales de Paris. Spécialiste des liens entre sociétés et territoires, elle a récemment publié l'Ostal, ou la culture de la terre dans les " Cahiers du musée départemental de Cuzals ", et cosigné le film Des jardins familiers.

Download and Read Online En son jardin : Une ethnologie du fleurissement Martine Bergues
#R4XA3IBPNWO

Lire En son jardin : Une ethnologie du fleurissement par Martine Bergues pour ebook en ligneEn son jardin : Une ethnologie du fleurissement par Martine Bergues Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres En son jardin : Une ethnologie du fleurissement par Martine Bergues à lire en ligne.Online En son jardin : Une ethnologie du fleurissement par Martine Bergues ebook Téléchargement PDFEn son jardin : Une ethnologie du fleurissement par Martine Bergues DocEn son jardin : Une ethnologie du fleurissement par Martine Bergues MobipocketEn son jardin : Une ethnologie du fleurissement par Martine Bergues EPub

R4XA3IBPNWOR4XA3IBPNWOR4XA3IBPNWO